

# BEYOĞLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La pression exercée contre les Turcs du «Sancak»

Toutes les nouvelles au sujet de la teneur de la note française sont prématurées

Kilis, 14 A. A. — Dans deux jours commencent les élections législatives. Les pressions exercées sur les Turcs du «sancak» pour les forcer à prendre part à ces élections sont de plus en plus violentes et l'on a recours surtout envers le villageois turcs à des moyens inhumains tels que la baïonnette et les crosses de fusil. Quelles que soient les tortures qu'ils endurent, les Turcs du «sancak» qui travaillent à ne pas participer aux élections pour prouver qu'ils n'ont aucune attache avec la Syrie, ont décidé de ne pas sortir de chez eux pendant toute la durée des élections. A cette décision se sont ralliés les villageois arabes établis dans le «sancak». D'autre part, les conseillers municipaux turcs du «sancak» ont présenté leur démission également pour ne pas participer aux élections.

Pour manifester contre la fermeture injustifiée du lycée turc dont les élèves ont pris part aux réjouissances organisées pour fêter l'anniversaire de la proclamation de la République, les étudiants et même les écoliers des écoles de villages participent à la grève au nombre de 2.000. D'après des nouvelles puissées à une source autorisée, une «liste noire» a été élaborée pour 150 notables turcs du «sancak» qui seront expulsés un à un du territoire du «sancak» pour un motif quelconque. Mais quoi qu'il advienne et quelle que soit la rigueur des vexations, les Turcs du «sancak» ne participeront pas aux élections législatives et prouveront ainsi au monde entier qu'ils forment une agglomération turque n'ayant aucune attache avec la Syrie.

#### La réponse de la France

M. Emet Izet Benice, qui se trouve à Ankara, communique par téléphone

Notre désir est de venir en aide aux petits industriels, déclare M. Inönü

Le ministre de l'Économie, M. Celal Bayar a offert hier, à 17 heures, un thé aux délégués qui participent au congrès de la petite industrie et des arts ménagers. Y assistaient, indépendamment des hauts fonctionnaires du ministère de l'Économie, les ministres de l'Hygiène, des Travaux Publics, de l'Instruction Publique, des Finances et beaucoup d'autres invités.

À 18 heures, M. le président du conseil, Ismet Inönü, a honoré la réunion de sa présence, il a été accueilli par les cris de «Vive Inönü!» et des applaudissements nourris et prolongés. Après avoir demandé aux délégués s'ils étaient satisfaits, M. le président du conseil s'est exprimé en ces termes :

— La petite industrie, a-t-il dit, a une grande importance, parce qu'il y en a peu qui la créent, et que la clientèle est nombreuse. Mon camarade, le ministre de l'Économie, l'a bien défini.

Vous connaissez mieux que nous nos besoins et les mesures qu'il y a lieu d'appliquer. Notre désir de venir en aide à nos petits industriels est sincère et si vous êtes contents et si nous pouvons entreprendre des choses qui vous seront utiles, nous serons très heureux.»

Répondant ensuite à M. Lutfi Oğuz, délégué d'Eskişehir, qui, au nom de ses camarades, a, dans un langage très sincère, été l'interprète des sentiments de ses collègues, M. le président du conseil a dit :

— Nous éprouvons une grande joie de vous voir réunis à Ankara. Nous avons visité avec satisfaction l'exposition. Vous y avez exposé de très jolis objets.

Vous avez augmenté tant nos espoirs qu'au point de vue de la petite industrie et des arts ménagers vous servez utiles pour le pays et vous le démontez de nouveautés. Mon collaborateur, M. Celal Bayar, travaille beaucoup pour vous être utile. Je le remercie et je lui suis reconnaissant pour l'exposition qu'il a organisée et pour vous avoir réunis en congrès. Nous désirons trouver de bonnes mesures pouvant aider à assurer vos besoins et à développer votre art. Ce devoir de les bien définir vous appartient. Vous devez les établir et proposer au gouvernement des mesures dont l'application est facile et possible. C'est vous qui pouvez, sous ce rapport, nous indiquer la voie la plus droite et la meilleure à suivre. Vos œuvres sont belles et autorisent tous les

aujourd'hui, dans l'après-midi, à Yeniköy le baptême des neuf avions, don de la population d'Istanbul. Des discours seront prononcés par M. Cemaleddin Fazıl, conseiller municipal, et M. Ismail Hakkı, président de la succursale d'Istanbul de la Ligue Aéronautique.

La même cérémonie se déroulera en d'autres villes du pays où des dons identiques ont été faits, le total des avions offerts étant de 35.

#### LES AILES TURQUES

#### Nos nouveaux avions

Aujourd'hui, dans l'après-midi, a lieu à Yeniköy le baptême des neuf avions, don de la population d'Istanbul. Des discours seront prononcés par M. Cemaleddin Fazıl, conseiller municipal, et M. Ismail Hakkı, président de la succursale d'Istanbul de la Ligue Aéronautique.

La même cérémonie se déroulera en d'autres villes du pays où des dons identiques ont été faits, le total des avions offerts étant de 35.

### La dénonciation des clauses du traité de Versailles sur le régime des fleuves

#### Le Quai d'Orsay provoquera une réponse collective des Etats intéressés

Berlin, 14 A. A. (Reuter) : M. Hitler a dénoncé la clause du traité de Versailles concernant l'internationalisation des fleuves. Cette décision a été communiquée aux gouvernements intéressés. Par cet acte, il déclare unilatéralement que l'Allemagne est maintenant délivrée des dernières entraves du traité de Versailles.

Berlin, 15. — Concernant la décision du Führer et chancelier en vertu de laquelle le Reich ne se considère plus lié par les dispositions du traité de Versailles sur le régime des fleuves et cours d'eau allemands, on précise que tous les bateaux marchands, sans distinction de pavillon, jouiront de la plus grande liberté de circulation sur les fleuves en question et qu'aucune distinction ne sera faite entre bâtiments allemands et étrangers.

L'impression à Paris

Paris, 15. — Dans les meilleurs politiques, on constate une fois de plus que M. Hitler a une préférence marquée et constante pour la journée du samedi en ce qui concerne les gestes de dénonciation des traités dont il est coutumier. Cette préférence s'explique d'ailleurs par le souci d'éviter une réaction trop rapide de la presse anglaise qui ne paraît pas, on le sait, le dimanche.

Les élections législatives de la Syrie, le sort futur du «sancak» sont deux questions qui sont suivies avec un grand intérêt par l'opinion publique d'Ankara, comme celle de tout le pays. Assurer l'indépendance du «sancak» est considéré comme le devoir national et historique de la République turque.

Lire en deuxième page les commentaires de la presse turque de ce matin, au sujet de la question du «sancak».

espoirs. C'est ce que nous attendons d'ailleurs de l'ouvrier turc qui, dans l'histoire, a une grande renommée.

Il vous appartient de rendre nos espoirs plus fermes. Nous sommes convaincus qu'en peu de temps, vos œuvres seront belles de façon à attirer de nouveau sur elles l'attention du monde entier. Nous avons le ferme espoir que ce premier congrès aura des résultats utiles et aboutira à la prise de mesures pratiques, mais à condition que les résultats obtenus à la suite de vos réunions soient continués et qu'ils se réalisent à bref délai.

Le Quai d'Orsay a publié un résumé succinct de la situation créée par le geste allemand.

On précise qu'un accord était déjà intervenu avec l'Allemagne au sujet de l'Elbe et que les négociations relatives à l'Oder étaient en bonne voie.

Le gouvernement de la République a invité télégraphiquement ses délégués à dénoncer immédiatement l'accord du 4 mai 1936 relatif au régime du Rhin.

Telle a été la place que vous occupez dans l'histoire et telle est celle que vous aurez dans l'avenir. Ces paroles vous indiquent l'importance et la valeur que nous vous attribuons dans le corps de l'Etat.

Je me plains à espérer que vous emporterez le meilleur souvenir de votre séjour à Ankara. Nous désirons qu'au cours de ce congrès vous exposiez clairement et sans réticences vos désiderata. Les bons résultats que nous obtiendrons seront des succès qui seront les vôtres, les nôtres et ceux de nous tous.

Un artisan âgé, s'est écrit : «Nous jurons d'apprendre ce que nous savons et d'apprendre ce que nous ignorons.»

Le président du conseil est resté 20 minutes encore auprès des congressistes et a quitté ensuite l'exposition.

Il a été décidé que les objets non vendus à l'exposition le seront pour le compte de leurs propriétaires, par le tirage d'une loterie.

LES AILES TURQUES

#### Nos nouveaux avions

Aujourd'hui, dans l'après-midi, a lieu à Yeniköy le baptême des neuf avions, don de la population d'Istanbul. Des discours seront prononcés par M. Cemaleddin Fazıl, conseiller municipal, et M. Ismail Hakkı, président de la succursale d'Istanbul de la Ligue Aéronautique.

La même cérémonie se déroulera en d'autres villes du pays où des dons identiques ont été faits, le total des avions offerts étant de 35.

Deux instantanés du voyage du maréchal Fevzi Cakmak à Bucarest. — En haut : Les chefs d'état-major des pays de l'Entente Balkanique et leur suite. — En bas : La pose d'une couronne au pied du monument du Soldat inconnu roumain.

DIRECT. : Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 4189  
RÉDACTION : Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALİH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
İstanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

### Notre escadre part demain pour Malte

Elle sera accompagnée jusqu'à par le travers de Yeniköy par le public d'Istanbul

C'est demain que notre escadre appareillera pour Malte, pour rendre à la flotte anglaise la visite que celle-ci avait faite en notre port. Notre flotte restera 4 jours à Malte ; elle visitera ensuite les ports de Phaleron et Salomé, où l'amiral Sükrü Okan visitera la maison natale d'Atatürk.

Demain, à 10 heures, les bateaux «Kalamis» de l'Akay, et le «No. 71» du Sirket, quitteront leur débarcadère respectif à 10 h. 30, ayant à leur bord ceux qui, moyennant 20 piastres, veulent assister à l'appareillage de notre flotte et l'accompagner jusqu'au travers de Yeniköy.

Le maréchal Fevzi Cakmak, attendu aujourd'hui de Constantza, à bord du croiseur «Hamidiye», inspectera la flotte avant son appareillage.

A l'occasion du départ de notre flotte, lire en quatrième page notre VIE MARITIME

#### NOS HOTES DE MARQUE

#### L'arrivée du Dr. Schacht

Le ministre de l'Économie du Reich et directeur de la Reichsbank, le Dr. Schacht, ainsi que MM. le baron Von Mahf et Wolthat et ses secrétaires MM. Maas et Treue, sont arrivés hier à 17 heures à l'aérodrome de Yeniköy, à bord d'un avion de la «Luft Hansa».

L'avion qui a quitté Berlin hier matin, à 10 h. 30, et qui était à Edirne à 16 h. 30, a donc fait le trajet Berlin-İstanbul en 7 heures, soit à la vitesse moyenne de 275 kilomètres.

Le Dr. Schacht a été salué à son arrivée à l'aérodrome par M. Hüdai Karatahan, gouverneur général - adjoint, M. Sait, directeur de la succursale d'Istanbul de la Banque Centrale de la République, son adjoint, M. Kenan, le consul et les fonctionnaires du consulat et les directeurs des établissements allemands de notre ville.

Notre hôte et ses compagnons qui sont descendus au Péra-Palace, visitent aujourd'hui les divers monuments d'Istanbul.

#### La réunion d'hier du Conseil des Ministres

Ankara, 14 A. A. — Le Conseil des Ministres s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Ismet Inönü, président du conseil, et a délibéré au sujet de diverses questions et a pris des décisions.

#### La visite du comte Ciano en Hongrie et celle de l'amiral Horthy en Italie

#### Une place Benito Mussolini à Budapest

Budapest, 15. — Une place de Budapest a reçu le nom de «Benito Mussolini», à l'occasion de la visite du comte et de la comtesse Ciano.

que officiel.

Une réunion de la Petite-Entente

Bucarest, 15. — Une réunion a eu lieu au ministère des affaires étrangères entre le ministre M. Antonescu et les ministres de Yougoslavie et de Tchécoslovaquie à Bucarest, pour examiner les résultats de la conférence de Vienne. Une stricte réserve est observée au sujet des résultats de cette réunion.

#### Le régent de Hongrie passera en revue la flotte italienne à Naples

Naples, 15. — De nombreux croiseurs et contre-torpilleurs sont ancrés dans le port. On en attend d'autres encore, ces jours prochains, de telle sorte que le régent Horthy passera en revue, le vingt-six courant, une escadre de cent huit unités. A cette occasion, le régent Horthy s'embarquera à bord du yacht du président du conseil l'«Aurora».

On sait que M. Horthy de Nagybánya fut l'un des plus brillants officiers de l'ancienne marine austro-hongroise.

D'abord commandant de l'escadre des croiseurs, puis commandant de la flotte, il exécuta de nombreux raids dans l'Adriatique et soutint, à chaque fois, de chauds engagements contre la flotte italienne. Lors de l'une de ses sorties, son bâtimen, le Novara, avait soutenu une série d'âpres combats contre les escadrilles interalliées de Brindisi, commandées à l'époque par l'amiral italien, Acton.

LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS »

## Le congrès des petites industries

L'Exposition des petits métiers, qui est pleine tous les jours de milliers de visiteurs, turcs et étrangers, n'inspire pas seulement à chacun un sentiment de surprise en présence des œuvres de la culture turque des temps passés. Elle nous apporte la bonne nouvelle des possibilités de développement, de progrès et d'avenir de l'art turc qui a conservé sa pureté même dans les conditions les plus dures et elle nous inspire à tous de puissants espoirs d'avenir. En organisant l'exposition, le ministre de l'E. N. a voulu nous démontrer que tous les éléments déterminants, matériels et moraux, d'un grand avenir, reposent dans notre passé. Chacun s'accorde à reconnaître qu'il y est parvenu. Seulement, il est hors de doute que le sujet constitué par les petits métiers et les arts manuels n'est pas de ceux qui peuvent être réglés à la faveur de points de vue et d'opinions et peut être faudrait-il, en l'occurrence, comme dans toutes les questions importantes, une bonne méthode de début.

C'est pourquoi le ministère de l'E. N. a livré cette question, depuis quelques années, à l'examen d'un organisme spécialisé, détaché de ses propres services et qu'au moment de se mettre en action, il a organisé l'exposition pour contrôler les ressources existantes...

L'Exposition des petits métiers et des travaux manuels inaugurée par le ministre de l'Economie nationale, est ainsi le produit de plusieurs années de travaux préparatoires. Il est hors de toute qu'elle aboutira à des décisions heureuses et efficaces.

Les représentants de la petite industrie, qui composent le congrès feront connaître, en même temps que leurs détails, en ce qui a trait à leur profession, leurs opinions au sujet du projet de loi des petits métiers élaboré par le ministère.

Dans son discours d'inauguration, le ministre de l'E. N. a fort bien exposé les grandes lignes du projet de loi qu'il a élaboré. La Turquie offre un terrain très favorable pour le développement de la petite industrie, parallèlement à celle de la grande industrie. Il convient de dire ici que la grande et la petite industrie ne sont pas en opposition, comme on pourrait le croire, à tort, mais se complètent au contraire. Cela est démontré non seulement par la logique, mais aussi par l'expérience des mieux où l'industrie a connu un grand développement.

Le développement des moyens d'enseignement et d'éducation de concert avec l'établissement d'un contrôle étroit auront pour effet de multiplier la petite industrie dans le pays. Ceci signifie assurer à des millions de compatriotes le moyen de participer à l'œuvre de construction de la Turquie et de connaître le bien-être.

Nous voyons les lignes suivantes dans le nouveau cadre donné à la petite industrie :

Contrôle étroit de la profession : tout en permettant aux artisans de premier plan de s'affirmer, il encouragera la formation de ceux qui sont en retard.

Création de liens de solidarité étroite entre ceux qui se consacrent aux petites industries. Leur solidarité donnera naissance au crédit à bon marché, aux bons prix, aux commandes abondantes. L'Etat ne se montrera pas tendre pour ceux qui tenteront de rompre cette atmosphère de solidarité créatrice.

L'aide culturelle de l'Etat sera assurée aux petits métiers. Les milliers d'artisans qui font converger leur effort sur des œuvres privées de caractère national et d'originalité s'assimieront facilement des modèles qui porteront la marque et la finesse de la culture turque.

Le progrès des petits métiers ne se limitera pas à mettre en lumière toutes les valeurs matérielles et morales qui font vivre cet art, l'intérêt national et le goût national. Il accroîtra la force sociale de millions de compatriotes et permettra aux artisans d'être chacun un élément de progrès dans le grand élan national.

KEMAL UNAL

Les instituteurs de village

Le premier cours créé à Eskisehir à l'intention des anciens sergents de l'armée destinés à devenir instituteurs de village vient de prendre fin. Il a remporté le plus vif succès et l'on est sûr que ces jeunes hommes, en retournant dans leur village, y apporteront un esprit nouveau, un goût intelligent et averti pour la culture.

## Le maréchal Zeki pacha

Il y a à Rumelihisar un yali qui n'est pas en bois comme tous les autres, mais en pierre, construit comme si c'était un château fort. Il est toujours en place et y demeure encore bien longtemps. Ce yali est celui du maréchal Zeki pacha, commandant de l'artillerie et directeur des écoles militaires. Quand il était étudiant, il s'est fait inscrire sous le nom de Zeki efendi Bozdogan Kemeri. Il était sorti premier comme officier d'état-major en 1872, de l'école Harbiye. Dans les premiers temps, il était précepteur des princes impériaux. A la fin de la guerre avec la Russie, il faisait partie de la délégation chargée à Edirne de signer le protocole de l'armistice avec le grand duc Nicolas. Il est rentré à Istanbul porteur de ce document et des cartes y relatives en compagnie du chambellan Tewfik bey. Il avait alors le grade de commandant et il s'appelait Zeki bey.

## AVANCEMENT RAPIDE

D'après ce qui a été dit par Gazi Ahmet Muhtar pacha, commandant de l'armée, chargée de défendre la ligne Cataca, Zeki bey, de retour d'Edirne, dans la crainte d'y être retenu, se réfugia dans son état-major, à Istanbul, porteur de ce document et des cartes y relatives en compagnie du chambellan Tewfik bey. Il avait alors le grade de commandant et il s'appelait Zeki bey.

## Les «bekci» recevront un appoinement

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe. Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité. Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

Parmi les nombreuses questions que M. Proust a eu à étudier figure celle du port futur d'Istanbul et du choix de son emplacement. On annonce qu'après examen de divers secteurs du littoral de notre ville, l'urbaniste a choisi la zone de Yenikapi. Bien abritée contre le vent du Nord, cette partie de la côte offre l'avantage de se trouver à l'aboutissement sur la Marmara du boulevard «Gazi». Dès la construction du nouveau port, la gare pour l'Europe pour les marchandises et les voyageurs qui se trouvent à Sirkeli sera établie à Yenikapi.

M. Proust préconise, en outre, la création d'un service de ferry-boat entre le nouveau port de Yenikapi et Haydarpaşa, de façon à permettre le transbordement direct des voyageurs venant d'Europe et en route pour la Syrie ou l'Egypte.

Les voyageurs débarquant à Yenikapi pourront atteindre directement la ville, par le boulevard «Gazi» et la Corniche, à travers le nouveau pont «Atatürk».

## L'ENSEIGNEMENT

Les secours aux élèves indigents

Il avait été décidé, on s'en souvient, que les comités créés dans les divers quartiers pour soutenir les élèves indigents, ayant besoin de nourriture et de secours divers, travailleront de concert avec les filiales de la Société pour la protection de l'Enfance. Le nombre des enfants pauvres et sans ressources a été fixé par la direction des diverses écoles et a été communiqué par la direction de l'enseignement aux associations de bienfaisance intéressées. Au cours d'une réunion commune tenue par ces dernières, certaines décisions ont été prises en ce qui a trait à l'œuvre d'assistance à déployer sous la forme de distribution de nourriture chaude, de vêtements, de livres, etc... On passera à l'action, dans ce domaine, dès le début de la semaine prochaine. L'année dernière, la distribution de nourriture chaude n'avait lieu que quatre fois par semaine ; cette année, on espère qu'elle pourra être quotidienne, les jours de congé exceptés.

## Le cadre des écoles secondaires

Il y avait encore 800 postes de professeurs vacants dans tous les lycées et les écoles moyennes de Turquie ; un cadre a été élaboré à cet égard et soumis à l'approbation du ministère de l'Instruction Publique. Les nominations y relatives seront communiquées incessamment aux intéressés, après quoi le corps enseignant de toutes les écoles secondaires de Turquie sera complet.

## LA PRESSE

Il y avait une demoiselle engagée en Europe, qui était l'institutrice de sa femme et de ses enfants et qui faisait en même temps l'intendante.

Seules les langues étrangères étaient utilisées dans la maison. La cuisine était à la franque et les plats d'œufs au *pastirma*, d'aubergines farcies à l'huile, de «borek» étaient remplacés par le pot au feu, des rotis, des poissons à la maïonnaise.

Zeki pacha a fait partie pendant sept jours seulement du cabinet formé par Küçük Sait pacha, après la proclamation de la Constitution ; il a été ensuite relevé. N'oublions pas qu'il était le beau-père d'Ali Kemal.

## Sermet Muhtar Alus.

((Tans))

## L'anniversaire des sanctions

—

Rome, 13. — Mercredi, à 18 heures, on découvrira devant toutes les Municipalités d'Italie, les inscriptions gravées sur le marbre, destinées à rappeler aux siècles futurs les sanctions prononcées par la S. D. N. et le siège économique de l'Italie. Les autorités et le peuple assisteront à la cérémonie. Il n'y aura pas de discours ; en revanche, on observera trois minutes de silence afin de permettre à chacun de se souvenir et de méditer. La cérémonie s'achèvera par le chant des hymnes fascistes.

## LES DOUANES

## Le cas de contrebande de la Société d'Électricité

On sait que la Société d'Électricité est poursuivie judiciairement pour avoir employé ailleurs des matériaux qu'elle avait eu l'autorisation de faire venir en franchise douanière dans un but déterminé. Elle vient de proposer à la direction de la douane de verser les droits de douane sur les objets considérés comme ayant été passés en contrebande. Celle-ci a accepté à ce que ce ver-

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

## Les maisons en bois à Istanbul

On sait que le projet de loi sur la protection contre le danger aérien confié au ministère de l'Intérieur et à ses organes le droit de procéder à des démolitions de maisons en bois dans les agglomérations très nombreuses de façon à créer des espaces vides et à étraver l'extension des incendies.

Cette nouvelle intéressera tout particulièrement notre ville où des quartiers entiers sont formés par des constructions en bois. Sur 146.379 édifices de tout genre, il y en a 70.000 entièrement et 7.193 partiellement en bois.

Ces maisons sont réparties à travers toute la ville ; mais il y en a surtout dans les «kaza» d'Eyüp, Fatih, Eminönü et Beyoğlu ainsi que dans les ensembles de Kasımpaşa et Hasköy.

## Les «bekci» recevront un appoinement

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## Le port d'Istanbul sera-t-il établi à Yenikapi ?

On sait que le ministère de l'Intérieur élabora un projet de loi en vertu duquel les gardiens de nuit («bekci»), qui ont déjà été soumis au port d'un uniforme, devront recevoir un salaire fixe.

Ainsi, ils cesseront de vivre grâce aux contributions, plus ou moins volontaires, du public. Leur régime actuel dépend beaucoup de la générosité de leurs «clients» et du degré de richesse des quartiers où ils exercent leur activité.

Il en est qui touchent 10 Lts. par mois, et d'autres 100. Désormais, ils auront tous un traitement uniforme.

Les «bekci» devront, en outre, avoir fait leur instruction première.

## CONTE DU BEYOGLU

## Un portrait

Par Pierre VALDAGNE.

Lorsque M. Alexandre Libert rendit son âme à Dieu, il laissait sur la terre une veuve de trente ans et une jolie fortune.

Renée Libert pleura son mari ainsi qu'il convient ; elle se trouva, d'abord, très déroute dans son nouvel état ; puis elle s'y accoutuma, ne put pas contester qu'il présentait des avantages et prit enfin conscience que rien n'était perdu. A trente ans, dans quelque situation qu'on se trouve, cette situation ne peut être que provisoire, et lorsqu'il s'agit d'une veuve, nous savons ce que ça veut dire.

Alexandre Libert s'était-il jamais aperçu que sa femme était jolie ? Elle lui avait plus ; mais certains hommes, surtout lorsqu'ils sont très occupés à gagner de l'argent, n'attachent qu'une place secondaire aux détails qui constituent la beauté. Ils en jugent grossièrement et de façon intermédiaire.

Cette beauté de Renée avait, au contraire, frappé, et vivement, un jeune peintre dont je vous dirai le nom plus tard.

Il avait su apprécier, et très vite, la grâce de Renée, l'harmonie d'une corps parfait, l'éclat des yeux et l'agrément d'un joli sourire.

L'artiste, assez timide, avait reculé devant l'aventure de détourner de ses devoirs une femme mariée et, en somme, pas mal mariée.

Son audace s'était bornée à solliciter d'elle la permission de faire son portrait, ce à quoi Renée avait consenti de bonne grâce.

Cinq séances au bout desquelles le peintre était devenu tout à fait amoureux, mais qui avaient abouti à une œuvre extraordinaire, devant laquelle M. Alexandre Libert éclata de rire et qui indigna presque Renée.

Oh, bien sûr ! Il eût fallu une grande bonne volonté pour retrouver les traits exacts de Mme Libert dans cette toile extravagante, aux lignes incertaines, et noyées sous des couleurs rutilantes.

— A force de regarder, dit le mari, on finit tout de même par découvrir quelque chose qui te ressemble de très loin.

Mais Renée protestait avec véhémence :

— Jamais de la vie ! C'est une horreur ! Si je ressemblais à ça, je n'aurais plus qu'à me cacher ! Tu vas me faire le plaisir de fourrer cette monstruosité dans un placard pour que personne ne la voie. Le pauvre garçon est fou ! Il n'arrivera jamais à rien !

Comme nous l'avons dit, il arriva qu'Alexandre Libert, à quelque temps de là, quitta notre vallée de larmes.

Le jeune peintre laissa s'écouler plusieurs mois avant de se risquer à une déclaration envers la jolie Mme Libert.

Il n'avait pas cessé de venir la voir ; elle le recevait gentiment, mais avec un petit éclair d'ironie qui n'encourageait guère le pauvre amoureux. En outre, il devait constater que son fameux portrait, loin d'occuper, dans le salon, la place d'honneur, comme il l'avait espéré, n'occupait aucune place nulle part.

Un beau jour, il se décida, néanmoins.

Il fut pressant, il fut touchant.

Renée, qui s'attendait à la déclaration (car les femmes nous devinent bien avant que nous ne parlions), Renée garda un visage plein de réserve, remercia l'artiste de ses sentiments et lui demanda le temps de réfléchir.

A une amie qu'elle avait prise pour confidente, elle raconta la scène :

— Non ! Mais ce pauvre garçon a perdu la tête ! Croit-il que j'épouserais jamais un pareil rapin, un pareil raté !...

« Je vous l'ai montré, ce portrait qu'il ose dire que c'est mon portrait ! Eh bien, si c'est là l'idée qu'il se fait de moi, ce n'est guère flatteur ! Je viens de lui envoyer ma réponse. Tant pis pour lui !

Elle dit encore à son amie :

« Je vais probablement accepter, au contraire, les hommages de M. Léon Mazet. Léon Mazet est représentant en alimentation. Il gagne bien sa vie : il ne se pique pas d'être un artiste.

« Dieu merci ! Je ne suis pas faite pour vivre parmi les bohèmes ! »

\* \* \*

Trois années ont passé.

Notre veuve est devenue Mme Léon Mazet.

Ils habitent boulevard des Batignolles et semblent, ma foi, fort heureux.

Renée, ne sachant que faire du portrait, l'a accroché, vaillé que vaillé, dans un coin très obscur de son antichambre.

C'est là que, par hasard, un monsieur venant pour la première fois visiter Léon Mazet, découvre la toile à peine visible et s'écrit :

— Quoi ! cher monsieur, vous avez une toile de Didier Farcel ? Pourquoi la cachez-vous ?

— Didier Farcel ? Qui c'est ça, Didier Farcel ?

— C'est un monsieur qui vend ses tableaux dans les 30.000 francs ! Il a la même côte que Cézanne, Renoir, Pissarro, Sisley ! Informez-vous donc ! Ça en vaut la peine !

Le portrait de Renée, par Didier Farcel, illumine, maintenant, le salon de Mme Léon Mazet. Elle le montre avec orgueil. Mais, aux intimes amies, elle prend, pour en parler, de petits airs

mystérieux.

— Mon Dieu, oui !... C'était avant mon second mariage. Cet artiste merveilleux était amoureux de moi ! Il a voulu faire mon portrait. C'est un chef-d'œuvre !

— Allons !... Dites-nous tout, chère Renée !

Mais Renée se contente de hocher la tête ; elle ne dira rien, mais ne s'oppose pas à ce qu'on croie tout !

Didier Farcel ! Pensez donc !

Une exposition Rembrandt

Moscou, 14<sup>e</sup> A. A. — L'exposition de tous les tableaux de Rembrandt existant sur le territoire soviétique, qui a été inaugurée hier, a mis au jour un fait qui peut qualifier de sensationnel. Il montre, en effet, que des 47 œuvres de Rembrandt, qui, selon les données du guide de l'organisation touristique, se trouvaient encore en 1888 en U. R. S. S. Il n'en reste plus que 29. Dix-huit tableaux de Rembrandt ont disparu, par conséquent, sans retour.

Le prix du pain en France

Paris, 14. — Le prix du pain a été majoré à nouveau hier. Il est actuellement de 2 francs 20, alors qu'il coûtait 1,50 fr. l'an dernier.

Le danger d'une grève générale de toutes les branches de l'alimentation est grand, les patrons des grandes entreprises se refusant — afin d'éviter une nouvelle hausse du prix de la vie — d'accorder la majoration des salaires demandée par leurs ouvriers.

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN  
Filières dans toute l'ITALIE, ISTANBUL  
IZMIR, LONDRES  
NEW-YORK

Créations à l'étranger :  
Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaucaire, Borte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Brăila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temesca, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damiette, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'étranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curybyba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroszvár, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 4481-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemcyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Pétra, İstiklal Cadd. 247. All. Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES



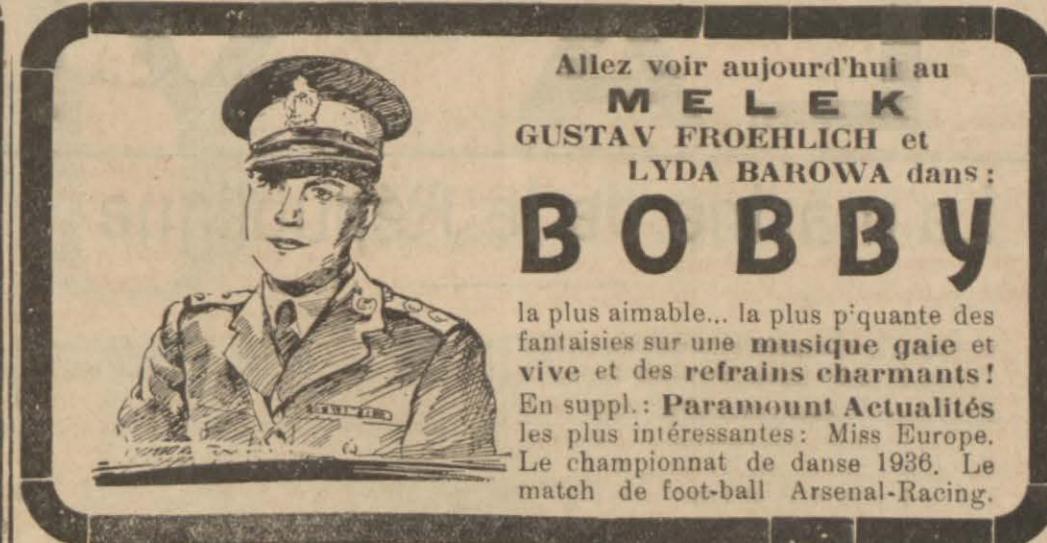
Il faut aller voir AUJOURD'HUI au CINE

**SUMER**  
**MARIE BELL**  
avec **HENRI ROLLAN**

dans l'œuvre poignante et dramatique de **CHARLES MERÉ**, mais baignée d'une musique superbe

**La Tentation**

En suppl.: Un film spécial: **ISKENDERUN** et **ANTAKYA** et nouveau **FOX-JOURNAL**



Allez voir aujourd'hui au

**MELEK**  
GUSTAV FROEHLICH et

LYDA BAROWA dans:

**BOBBY**

la plus aimable... la plus piquante des fantaisies sur une musique gaie et vive et des refrains charmants ! En suppl.: **Paramount Actualités** les plus intéressantes: Miss Europe, Le championnat de danse 1936, Le match de foot-ball Arsenal-Racing.

Les nouveaux cuirassés de bataille anglais

Londres, 14. — Le ministre de la marine anglaise, Sir Samuel Hoare, a prononcé un discours à la Radio, sur les nouvelles constructions navales anglaises. Il a insisté tout particulièrement sur la nécessité d'une étroite collaboration entre l'aviation et la marine qui doivent être en mesure de participer à l'exécution d'un plan stratégique commun.

En ce qui concerne les deux nouveaux cuirassés de bataille à construire, l'amirauté en a choisi le type définitif parmi 16 projets qui lui avaient été soumis. Ces nouveaux bâtiments seront entièrement différents de leurs prédecesseurs et seront conçus d'après les leçons de la guerre et de l'après-guerre.

...et les armements aériens

Londres, 14. — A la suite des révélations de M. Churchill sur les armements aériens allemands, un groupe de membres de la Chambre des Lords ferme une démarche auprès de M. Baldwin

Lts.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL

Orchestre du conservatoire

ier Concert  
Chef d'orchestre : Seyfeddin Asal  
Solist : Liko Amar

Soirée dédiée à Beethoven

Le 17 novembre 1936, à 21 heures

Prix des billets : 75-50; loges 3-4

Lts.

**MOUVEMENT MARITIME**  
**LLOYD TRIESTINO**

Galata, Merkez Rıhtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

MERANO partira Mercredi 18 Novembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 18 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Bralia.

QUIRINALE partira Jeudi 19 Novembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ISEO partira Jeudi 19 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

ALBANO partira Samedi 21 Novembre à 17 h. pour Salonique, Météoin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOGLIO partira Lundi 23 Novembre à 12 h. pour Smyrne, Salénique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CALDEA partira le Mercredi 25 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Bralia.

CELIO partira Jeudi 26 Novembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. Bourgas, Varna et Constantza.

ABBAZIA partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonicque, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Express Italia pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk à Rıhtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Seray, Tél. 44870

**FRATELLI SPERCO**

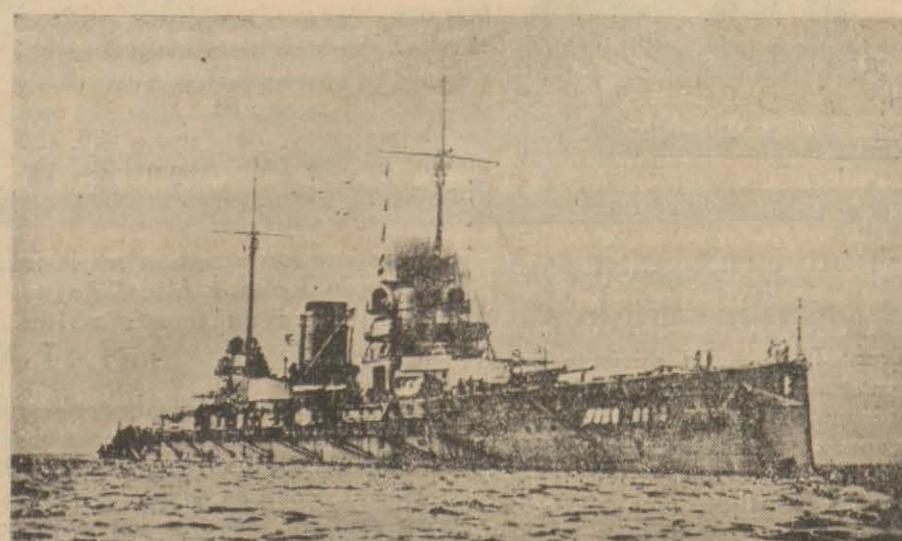
Quais de Galata Hıdavendigär Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)


<tbl\_r cells="4"

# LA VIE MARITIME

## La marine de la République



Le croiseur de bataille « Yavuz ».

La décadence de la marine ottomane avait suivi la même courbe que celle des armées des sultans. Toutefois, son rythme avait pu paraître plus accentué. Depuis Cesme jusqu'à Sinop, en passant par Navarin, les flottes des « Kapudan pacha », pendant près de deux siècles, n'avaient essuyé que des défaites alors que, durant le même temps, les armées ottomanes avaient connu plus d'une fois la joie griseante de la victoire. Comment s'expliquer cette diversité de leurs destinées ?

Sur terre comme sur mer, c'est l'avènement de la TECHNIQUE qui avait déterminé la décadence des armes impériales.

Tant que le courage seul fut le facteur déterminant de la victoire, les combattants turcs, sur terre comme sur mer, avaient été invincibles.

Mais les flottes subirent plus tôt et plus profondément que les armées l'influence croissante des moyens mécaniques ; c'est sur mer d'abord que la guerre devint une science. Et la science, sous toutes ses formes, était incompatible avec le régime des sultans basé sur l'obscurantisme, fait d'apathie et nourri de doctrines où les sentences abondaiient qui condamnaient la vitesse, le progrès, les innovations — autant de ruses du « diable ».

La vieille marine ottomane, en dépit du courage individuel des hommes qui la montaient, a péri par ignorance. C'est sur la science, sur l'effort raisonné, conscient, sur la méditation et l'étude, qu'est basé l'édifice de la jeune marine turque — et ce n'est pas un fait dépourvu de signification que les premiers navires de guerre que l'on put remettre en service, au lendemain de l'armistice, aient été destinés à servir de navires écoles !...

\* \* \*

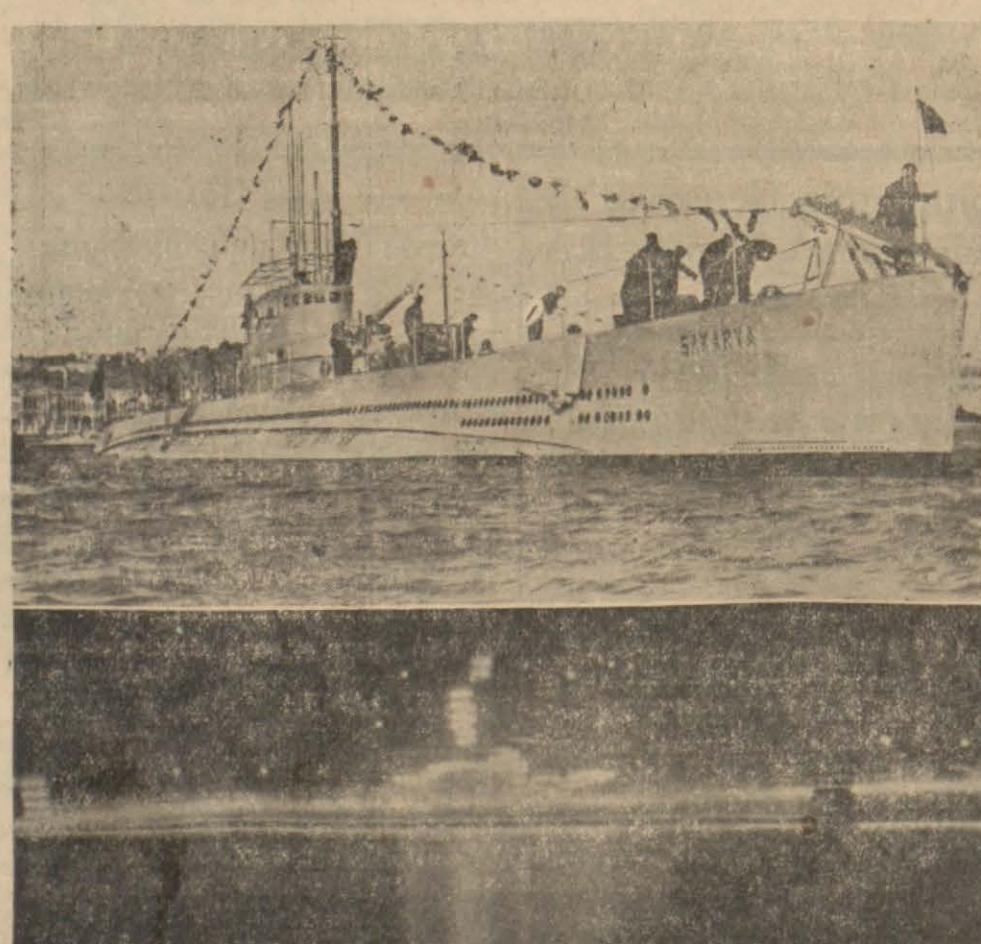
Aujourd'hui, une escadre turque appareille pour Malte. Par sa composition même, elle est le symbole le meilleur de l'esprit qui anime le régime.

Pendant des générations, l'empire ottoman — conservateur même en cela ! — s'était épuisé à vouloir réparer tant bien que mal de vieux cuirassés, hérités de la flotte d'Abdüllaziz.

Souvenons-nous du **Messudiye**, qui s'asseyait en chantiers jamais réalisés jusqu'alors. Il n'en demeurait pas moins, d'ailleurs, une vieille coque, incapable de rendre aucun service sérieux...

Et lors même que l'on se décidait à

G. PRIMI



Le « Sakaria ». — En bas le même submersible illuminé

## Le rôle de notre marine dans la lutte pour l'Indépendance

### Quels étaient les navires composant notre flotte de la Mer Noire

L'armistice de Moudros avait porté un coup mortel à notre marine. On croyait que le point final avait été placé au bas de l'histoire maritime des Turcs. La flotte, qui portait une partie du poids effrayant des quatre années de guerre, dormait sur les côtes, captive et enchaînée ; les bassins et chantiers travaillaient pour le compte des flottes d'occupation ; les opérations journalières des départements centraux étaient soumises à un sévère contrôle. Aux portes de tous les dépôts d'armes et de munitions des soldats alliés étaient en faction. Les marins turcs dont chacun avait surmonté mille et un périls, dont les oreilles avaient été assourdis par les bruits de tonnerre des canons et torpilles, eux, qui avaient vu leurs navires sombrer sous eux, étaient maintenant dispersés aux quatre coins du pays, comme des oiseaux dont on aurait détruit le nid. Il était impossible d'enlever une seule cartouche sans être aperçu par les sentinelles des sept puissances. Mais la partie réclamait journalement l'accomplissement de sa tâche. Le besoin avait tracé les lignes principales de cette tâche : Diriger vers les divers fronts de la lutte tous les canons, fusils, obus, cartouches emmagasinés à Istanbul ; transporter par les voies maritimes et fluviales le matériel de guerre que nous nous procurerions à l'étranger ; utiliser les voies maritimes pour nos transports militaires ; préparer des moyens de transport sur les cours d'eau et lacs désignés par l'armée. Les officiers de marine dont les navires étaient capturés et les armes confisquées étaient placés dans l'alternative d'accomplir ce devoir en faisant l'impossible, ou d'entrer dans les rangs aux endroits les plus dangereux du front de lutte, comme simples soldats.

On pouvait étudier l'activité de la marine turque en la répartissant en diverses sections.

Les plus importantes sont constituées de : la direction de marine d'Ankara, l'organisation maritime d'Istanbul, les commandements de transports maritimes de Trabzon et d'Amasya, la flotte de la mer Noire, le groupe de transports de la Marmara, le détachement de marine de Samsun, le groupe de Fethiye. Les travaux de la direction maritime d'Ankara ne peuvent pas former le sujet de cet article. Il n'est pas en notre pouvoir, ni dans nos intentions d'expliquer l'activité de l'organisation maritime d'Istanbul. Nous voulons seulement payer une minime partie de notre tribut de reconnaissance en jetant un regard d'ensemble sur les succès inoubliables de nos carcasses en ruines qui opéraient sur mer et qui ne mériteraient en aucune façon la qualification de navires de guerre. Voici les noms dignes d'être retenus de nos bâtiments qui, depuis le début jusqu'à la fin de la lutte nationale, ont opéré dans la mer Noire : Aydin Reis, Preveza, Sahin, Alemdar, Douanes No. 4, Batum, Gazal, Mebruke, Ay-Yildiz, Amasra, Arslan, Dana, les motor-boats Nos. 1 et 2, Trabzon et Samsun. Autrement dit, une grosse escadre composée de seize unités...

Mais voyons, maintenant, l'identité de ces bâtiments : l'Aydin Reis et le Preveza sont des gun-boats de 500 tonnes chacun, construits en France. Ces deux bâtiments qui, en plus de leur charge de surveillance permanente, ont travaillé activement durant les campagnes de la Tripolitaine et des Balkans et au cours de la guerre mondiale, étaient fatigués et usés ; ils se trouvaient en mer Noire avant le début de la lutte pour l'Indépendance en qualité de gardes-côtes et avaient, ainsi, pris part à la lutte nationale.

Le Sahin était un bâtiment jaugeant 1250 tonnes, confisqué dans la première période de la lutte pour l'Indépendance. L'Alemdar, était un bateau de sauvetage de 250 tonnes environ, ayant rallié ses camarades combattants à la suite d'un acte héroïque fabuleux. La bateau de la douane No. 4 était un bâtiment de 100 tonnes, ayant rallié

1922, que la bataille du « Commandant en chef » est couronnée par l'écrasement définitif de l'envahisseur, qui ouvre aux armées turques le chemin d'Izmir.

Les noms des destroyers de l'escadre ne sont pas moins évocateurs :

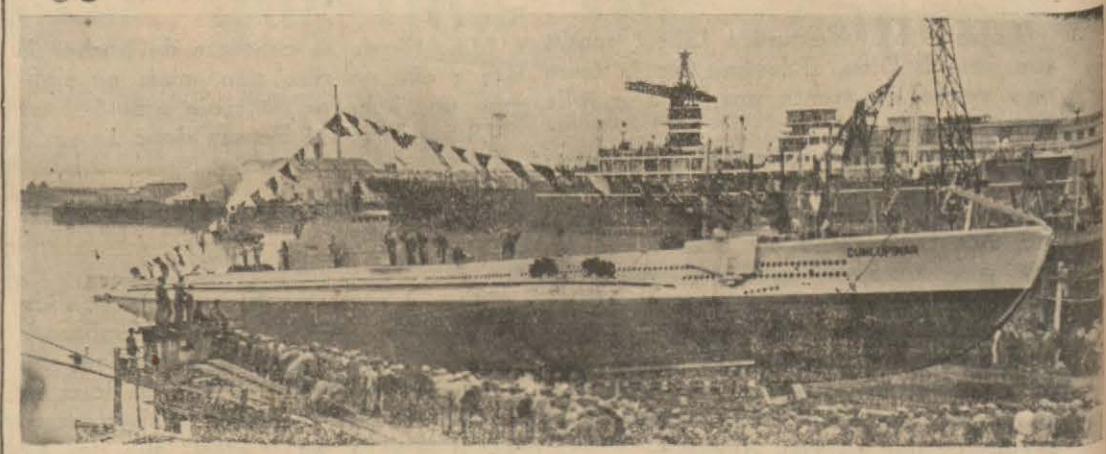
C'est du haut de Kocatepe, position

### La translation des cendres des anciens monarques grecs

#### Le prince Paul de Grèce à San Rossore

Florence, 14. — Les dépouilles du roi Constantin de Grèce, ainsi que des reines Sophie et Olga, ont été déposées dans la crypte de l'Eglise russe, en attendant d'être ramenées dans leur patrie. Le curé de l'Eglise russe de Florence a célébré les vêpres, en présence de l'archimandrite de l'Eglise orthodoxe russe de Rome. Les princes et les membres de la mission hellénique, les délégués du gouvernement d'Athènes, le ministre de Grèce à Rome et les délégués des autorités italiennes ont assisté à la cérémonie.

Le prince-héritier de Grèce et d'autres personnalités de sa suite, se sont rendus à San Rossore, pour présenter leurs hommages aux souverains italiens



Le lancement du « Dumlu Pinar » à Monfalcone

## Petite agenda de la nouvelle marine turque

29 septembre 1923. — La canonnier Hizir Reis procéda à la prise de possession de Tenedos. C'est, depuis 1918, le premier navire de guerre turc qui ait traversé les Détroits. Un destroyer grec embarqua les derniers gendarmes et les autorités hellènes de l'île, après quoi, notre canonnier tire les salves réglementaires en l'honneur du pavillon national, hissé sur le vieux fort génois de l'île. Le Hizir Reis procéda également à la prise de possession d'Imbros.

9 septembre 1924. — Le croiseur Hamidiye, de retour de Trabzon où il a été commandé par le chef de l'Etat, venu d'Izmir, rentre en Corne d'Or. Les journaux constatent à ce propos que le croiseur a traversé la mer à peu près depuis 9 mois. Il a visité l'archipel, à peu près tous les ports de la Marmara et de la mer Noire. Il rentre en Corne d'Or pour procéder à une révision de ses machines.

22 septembre 1925. — A l'occasion du voyage du président de la République en Marmara, d'Izmir à Mudanya, la flotte turque participe pour la première fois depuis 1918 à une manifestation officielle.

Le Chef de l'Etat a pris passage à bord du vapeur Residpasa ; ce bâtiment, ainsi que le yacht présidentiel Ertogrol et le vapeur Gül Nihal, à bord desquels se sont embarqués les délégués, sont convoyés par le destroyer Peysi Seket, qui précède la formation. Les torpilleurs Basra et Akhisar flancquent, de part et d'autre, le navire présidentiel.

Avril 1925. — La G. A. N. vote un crédit de trois millions de livres, payable en deux annuités, pour la réfection du Yavuz.

12 octobre 1929. — Le Yavuz quitte le bassin de Gölcük. L'opération, commencée à 7 heures 30, s'est achevée sans encombre à 16 heures.

(La réfection du croiseur de bataille sera achevée à flot ; elle prend fin aux derniers jours de décembre 1930.)

18 octobre 1931. — Le drapeau turc est hissé solennellement à bord des destroyers Adatepe et Kocatepe, arrivés d'Italie.

6 novembre 1931. — Le drapeau turc est hissé solennellement à bord des sous-marins Sakarya et Dumlu-Pinar.

## Le 161<sup>me</sup> anniversaire de l'Ecole navale

Mercredi prochain, le lycée naval de Heybeliada fêtera le 161<sup>me</sup> anniversaire de sa création. Une fête solennelle aura lieu à cette occasion. Des discours seront prononcés et un souvenir sera offert au doyen des anciens élèves de l'école. Une fève sera jetée à la mer, suivant la tradition : la 161<sup>me</sup> fève. On fleurira le buste d'Atatürk et une couronne, à la mémoire des morts de la marine turque, sera immergée en Marmara.

## Noms d'épopée

Les noms des sous-marins turcs évoquent de plus heureuse façon les phases de la guerre de l'Indépendance :

Brinci Inönü, c'est le nom de la première victoire remportée par la nouvelle armée turque, le 6 janvier 1921, contre un adversaire supérieur en nombre et décidé.

İkinci Inönü, c'est une réédition, le 26 mars de la même année, de l'attaque précédente, qui est entièrement avec le même succès.

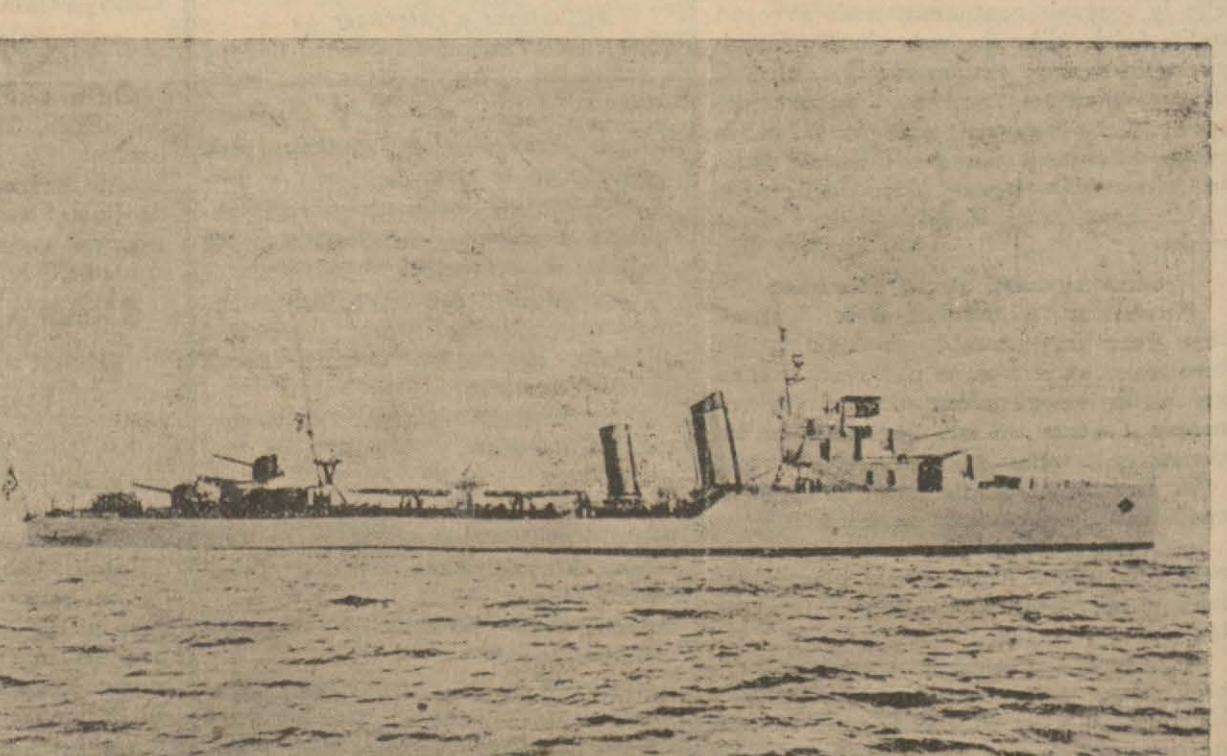
La Sakarya, longue série d'actions acharnées et décisives qui se prolongent sans interruption du 23 août au 13 septembre 1921, voit l'arrêt définitif de l'assaillant suivi de sa retraite précipitée.

Et c'est à Dumlu-Pinar, le 26 août

1922, que la bataille du « Commandant en chef » est couronnée par l'écrasement définitif de l'envahisseur, qui ouvre aux armées turques le chemin d'Izmir.

Les noms des destroyers de l'escadre ne sont pas moins évocateurs :

C'est du haut de Kocatepe, position



L'« ADA TEPE »

dominante d'où l'on apercevait à la fois les lignes turques et une grande partie des lignes grecques qu'Atatürk donna, le 26 août, l'ordre de l'attaque générale.

La lutte la plus acharnée se déroula, au cours de cette première journée, sur les pentes du Tinaztepe, position fortement organisée avec réseaux de fils de fer barbelés et abris d'artillerie.

Du haut de la colline d'Adatepe, le soir du 27 août, le généralissime et le chef d'état-major purent mesurer l'étendue de la victoire remportée.

Zafer veut dire précisément : « victoire ».

sa femme, Théodore de Grèce. Suivant le programme établi, l'Avéoff et les destroyers qui l'escortent seront de retour au Phalère le 17 octobre. Les cercueils seront transportés à la cathédrale où ils demeureront exposés trois jours durant aux hommages de la population de la capitale et de la province qui y défilera.

**TARIF D'ABONNEMENT**

Turquie :	Etranger :
1 an 13,50	1 an 22,—
6 mois 7,—	6 mois 12,—
3 mois 4,—	3 mois 6,—

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Mütüdü : Dr. Abdül Vehab  
M. BABOK, Basimevi, Galata  
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

**THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI**  
Istanbul Belediyesi  
Şehir Tiyatrosu  
SECTION DRAMATIQUE  
Ayak Takimi  
Arasinda  
(Les bas fonds)  
Par Maxime Gorki  
Trad. en turc de V. Nu  
SECTION OPERETTES  
THEATRE FRANÇAIS  
MASKARA  
Vaudeville  
Mus de Cemil Reşit. — Livret d'Ekrem Reşit

La translation des cendres des anciens monarques grecs

#### Le prince Paul de Grèce à San Rossore

Florence, 14. — Les dépouilles du roi Constantin de Grèce, ainsi que des reines Sophie et Olga, ont été déposées dans la crypte de l'Eglise russe, en attendant d'être ramenées dans leur patrie. Le curé de l'Eglise russe de Florence a célébré les vêpres, en présence de l'archimandrite de l'Eglise orthodoxe russe de Rome. Les princes et les membres de la mission hellénique, les délégués du gouvernement d'Athènes, le ministre de Grèce à Rome et les délégués des autorités italiennes ont assisté à la cérémonie.

Le prince-héritier de Grèce et d'autres personnalités de sa suite, se sont rendus à San Rossore, pour présenter leurs hommages aux souverains italiens